

**FESTIVAL
IMAGE DE VILLE**

**AIX-EN-PROVENCE
11 → 15
NOVEMBRE 2011**

LA RUE

CATALOGUE

image de  ville

INFOS : 04 42 63 45 09

WWW.IMAGEDEVILLE.ORG

2013



Le CONSERVATOIRE d'AIX-EN-PROVENCE Prend une autre dimension



le site officiel de la ville
aixenprovence.fr



ÉDITO



La rue au cœur de la ville intérieure

Rues, places, cours, fontaines... La ville se construit, s'organise et se développe autour de ses espaces publics en perpétuelle gestation. En continu mouvement ! Autant de mutations qui accompagnent celles de notre société confrontée à ses contradictions. La voiture a envahi les centres villes et les habitants aspirent à pouvoir y déambuler à pied sans contrainte. L'exode rural qui se poursuit globalement dans le monde pousse les populations des campagnes vers les villes dont les habitants espèrent un jour vivre à la campagne... L'espace public doit s'adapter et les urbanistes sont priés d'anticiper pour dessiner les villes de demain.

Une nouvelle fois, Image de ville nous interpelle avec pertinence sur ces problématiques urbaines auxquelles les élus se confrontent, en quête de solutions durables. En s'emparant de cette thématique de l'espace public à l'occasion de sa neuvième édition, il nous interroge sur le partage et la juste occupation de ce patrimoine commun : l'habitat, la circulation, l'agora, l'échange, la cohésion, le minéral, le végétal...

À l'heure où Aix et le Pays d'Aix dessinent leur avenir et préparent leurs grands desseins au travers des documents d'orientation et d'objectifs, ce thème de l'espace public prend une acuité plus grande encore. Cette réflexion nous guide et nous accompagne dans la nécessaire vision que nous devons avoir de nos territoires, à l'horizon des vingt prochaines années, pour que le "vivre ensemble", dans une société où les contraintes se font de plus en plus fortes, ne soit pas un vain mot.

Pour étayer ce travail, Image de ville nous propose plus d'une soixantaine de films, des débats et des rencontres avec de nombreux invités, cinéastes, architectes, urbanistes. Nul doute que nous puissions y puiser l'inspiration et l'ambition dont nous avons besoin pour construire l'avenir de cette ville intérieure qui nous réunit à condition de ne pas nous opposer.

Je me réjouis de la vitalité du débat que vous ouvrez avec toute l'équipe d'Image de ville, à laquelle je veux rendre hommage, et dont s'emparent cette année encore d'éminentes personnalités comme l'architecte Christian de Portzamparc, Grand Prix de l'urbanisme 2004. Ils nous invitent à rêver à la ville de demain, à la fois pratique et esthétique, ouverte à la relation sociale et à la culture. Je m'associe avec intérêt au thème de vos travaux qui apporteront à chacun d'entre nous, j'en suis convaincue, des clefs de compréhension sur ce paysage urbain qu'il nous appartient encore de domestiquer et même d'inventer. ■

Maryse Joissains Masini

Président de la Communauté du Pays d'Aix
Maire d'Aix-en-Provence



PASS CULTURE +

Cultivez la différence

Le Pass Culture + remplace le chéquier Ciné-lecture. Le bonus ? Un nouveau chèque de 6 € pour acheter des places de concerts, de spectacles ou de pièces de théâtre, en plus des 4 chèques de 7 € pour les livres et des 4 chèques de 4 € pour le cinéma.

Comment en bénéficier ?

Bulletin de commande et liste des établissements partenaires téléchargeables sur regionpaca.fr
Pour tout renseignement, contactez le 0 800 017 000 (numéro vert).



regionpaca.fr

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur

Conception-réalisation : Direction de l'information de la Région - Photos : Gettyimages

Après la ville verticale et la tour en 2010, cette nouvelle édition du festival est l'occasion de s'arrêter sur cet espace apparemment banal et quotidien, mais fondamental pour l'essence même de la ville : la rue. Lieu de l'échange, de la rencontre et de la diversité, espace également d'expression culturelle et artistique, la rue se voit souvent monopolisée par certains usages particuliers (la voiture, la consommation marchande...).

Comment la rue peut-elle demeurer un espace hospitalier et accueillant, pensée par tous et pour tous, et qui incarne l'esprit de la ville : "l'être ensemble". Le cinéma, depuis sa création, observe et filme la rue. Son histoire s'y est même souvent jouée, certains mouvements cinématographiques y trouvant l'inspiration d'une esthétique nouvelle. Il suffit de penser au Néoréalisme italien, à la Nouvelle Vague en France ou au cinéma indépendant américain...

Après la venue de Jean Nouvel, le festival s'honore cette année de la venue à Aix-en-Provence de Christian de Portzamparc, dont le travail a profondément renouvelé l'approche de la rue et de l'espace public.

Quant à la journée de prolongement à la Cité de l'architecture et du patrimoine, elle se déroule avec la participation de Bernard Tschumi, pour qui le cinéma tient une place essentielle dans son métier d'architecte.

Cette année encore, en accueillant différents cinéastes et en révélant par différentes propositions leur cinéma, en réunissant artistes et architectes, critiques de cinéma, historiens de l'architecture et chercheurs, le festival affirme son propos culturel, un regard singulier et sensible sur la forme et la fabrique de la ville.

Depuis sa création en 2003, le festival est, chaque année, l'occasion de fédérer différents acteurs culturels locaux, de réunir une large diversité de publics. À la veille de sa dixième édition en 2012, le festival, manifestation d'intérêt national en région, participe au rayonnement et au développement culturel de la Ville d'Aix-en-Provence, du Pays d'Aix et au-delà. ■

Bruno Jourdan
Délégué général d'Image de ville

SOMMAIRE

Les rues : vers l'impasse ?
par Thierry Paquot
[page 7](#)

Le lieu et le lien
par Francis Rambert
[page 9](#)

Dans les rues des villes du monde,
tours et détours avec Vincent Dieutre
et José Luis Guerin
[page 11](#)

Quand le cinéma descend dans la rue
par Marcos Uzal et Philippe Fauvel
[page 13](#)

Le merveilleux au coin de la rue
par Joachim Lepastier
[page 15](#)

Les invités
[page 16](#)

Les films
[page 23](#)

Index des films
[page 36](#)

Remerciements
[page 37](#)

JEUNE PUBLIC / THÉÂTRE
 / MUSIQUE / EXPOSITIONS
 DANSE / ARTS PLASTIQUES
 / ARTS NUMÉRIQUES / MUSÉES
 / CINÉMA / CONFÉRENCES
 & RENCONTRES / CIRQUE
 ARTS DE LA RUE
 / MANIFESTATIONS
 CULTURE SCIENTIFIQUE
 / HISTOIRE / LIVRES ET
 LECTURE / FESTIVAL
 / PATRIMOINE



Les rues : vers l'impasse ?

par Thierry Paquot
philosophe

▼ Soleil vert
de Richard
Fleischer

Les villes sont pleines de rues. Celles-ci desservent les maisons, les commerces, les places et les parcs. On y déambule joyeusement, y joue, s'y perd. Prendre un "bain de ville" consiste à plonger dans l'ambiance des rues, à s'imprégner de ses bruits et des odeurs, à s'enchanter de ses spectacles changeants et permanents, à s'isoler dans l'anonymat qu'elles facilitent, à errer au gré de son humeur ou à foncer à un rendez-vous, à faire du lèche-vitrine ou bien à converser comme chez soi, avec un ami ou en téléphonant à l'autre bout du monde.

Ce dehors a parfois des allures de dedans. On s'y sent bien. Une certaine familiarité existe entre un habitant et "sa" rue ou celles de "son" quartier. Il y est connu et reconnu. Certes, il y a des rues glauques, sombres, inquiétantes. On les évite. Il y a des rues crâneuses, imposantes, dominatrices. On s'en moque ! La simple rue, celle qui serpente, tout animée des couleurs des façades et des vêtements des piétons, nous ravie. On l'aura deviné : la rue réclame la marche. Elle est pédestre.

Or, l'automobile l'envahit, la pollue, la dégrade et surtout discipline les passants canalisés par des potelets et des barrières et exclue les enfants des trottoirs dorénavant conquis par les voitures à l'arrêt. Les centres commerciaux ruinent les commerces de proximité et les rues ont des rez-de-chaussée aveugles. La tour est souvent

mal raccordée au sol, et un vigile veille à ce qu'aucun intrus n'y entre ne serait-ce que pour la traverser et sortir de l'autre côté. Les enclaves résidentielles sécurisées interrompent la continuité de la chaussée et exigent du piéton qu'il les contourne.

Bref, la rue est de moins en moins partagée et son aspect composite tend à s'estomper. La rue semble contrainte à murmurer, un rien menaçante : "Circulez, y a rien à voir !" Elle paraît dépossédée de sa finalité communicationnelle pour n'être plus que fonctionnelle. Elle ne conduit plus quelque part, la destination l'emporte sur le parcours. Sa poésie lui échappe. La rue serait-elle une impasse ? ■

Logo du jardinier de la Villa Savoye, Poissy, 1928 - Le Corbusier architecte/FLORIAN/PIRELLA - Photo - Danya Wilson et Pippas - Eclairage C&D

CITÉ
DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE

**VENEZ VOIR L'ARCHITECTURE
DE PLUS PRÈS**

Cité de l'architecture & du patrimoine - Palais de Chaillot - Paris - citechaillot.fr

partenaires :

Bouygues Immobilier FONDATION D'ENTREPRISE | LEMONITEUR | EDF | Paris Île de France | Clear Channel | Le Journal du Dimanche | Telerama | encyclo



Le lieu et le lien

par Francis Rambert

directeur de l'Institut Français d'Architecture
Cité de l'architecture & du patrimoine

▼ Alphaville
de Jean-Luc
Godard

“Nous sommes faits de l'étoffe de nos rêves”, disait Shakespeare. L'étoffe de Portzamparc est celle d'un héros de la condition métropolitaine. Une ville rêvée, pensée, dessinée. Rêver la ville pour mieux l'inscrire dans le réel, sans utopie aucune. Donner de l'énergie au mot “habiter”, et du souffle au noble vocable de “construire”.

Depuis son monument babélien de Marne-la-Vallée, pièce fondatrice d'une ville nouvelle en quête de repère, Portzamparc a fait beaucoup de chemin sur l'espace urbain. À Paris comme à Grasse, à Fukuoka comme à Rio. Quelle que soit la latitude, on constate la même volonté d'interagir sur le contexte de la ville, grande métropole trépidante ou commune tranquille.

Indéniablement sculpturale, cette architecture d'auteur se montre attentive à la question urbaine. Rarement transparente, souvent monumentale, elle refuse toute banalisation. En cela, elle fuit le spectre de la mondialisation.

Avec Portzamparc, chaque lieu est le théâtre d'une nouvelle mise en scène dans laquelle les objets, les formes ont le sens de la réplique. Et dans ces morceaux choisis, le monologue est proscrit. Place au dialogue entre les bâtiments. Place aux résonances de l'espace public. Jouer sur la forme n'exclut pas le travail sur le fond.

Portzamparc explore toutes les dimensions, s'attachant à définir une nouvelle géométrie urbaine. C'est son côté “Nouvelle Vague”, exprimé dans la recherche d'une nouvelle esthétique. Portzamparc, dont l'un des films-cultes est *Alphaville* – “une science-fiction d'art et d'essai”, rappelons-nous, veut faire ressentir au citoyen quelque chose de nouveau.

Portzamparc est l'homme des signaux urbains.

Et ce qui distingue son travail est un véritable sens du parcours doublé d'une inextinguible soif de mise en relation. Le lieu et le lien.

Car Christian de Portzamparc est aussi “l'architecte de la rue”. Celui qui a su renouer avec les vertus de ce territoire essentiel de la ville et composer sa théorie de “l'îlot ouvert” et sa vision d'un nouvel âge de la ville. ■



La direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur est maître d'ouvrage du plan de sauvegarde et de mise en valeur d'Aix-en-Provence. Elaboré conjointement avec la ville, ce document d'urbanisme a pour objectifs la connaissance, la conservation et la mise en valeur du patrimoine architectural, urbain et paysager ainsi que le maintien et le renouvellement d'une dynamique urbaine dans le cœur de ville, ouverte à la modernité.

Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur



Dans les rues des villes du monde

tours et détours avec Vincent Dieutre et José Luis Guerin

▲ Dans la ville de Sylvia de José Luis Guerin

▼ Después de la revolucion de Vincent Dieutre

Cette neuvième édition est l'occasion d'accueillir les cinéastes Vincent Dieutre et José Luis Guerin. La programmation en "parallèle" d'une partie de leur cinématographie sera sans doute une première. L'occasion de révéler comment la ville peut nourrir l'inspiration et l'imaginaire d'un artiste, combien elle peut révéler et éclairer l'œuvre de certains cinéastes et opérer des correspondances inédites.

Le premier vit à Paris, le second à Barcelone. Depuis *Rome désolée* pour Vincent Dieutre et *En Construcción* pour José Luis Guerin, il est évident que l'un comme l'autre ont visiblement en commun ce "goût de la ville", cette attirance pour sa beauté, son énergie et sa violence, son mystère même... Dans les villes du monde, l'un comme l'autre arpente les rues, les espaces publics, nourrissant son inspiration de toutes les rencontres possibles, des innombrables récits qui s'y nichent. La ville est un corps et la rue une artère. Loin du pittoresque ou de la carte postale, l'un comme l'autre observe, écoute, attentif au moindre bruissement, à la moindre émotion. "Homme à la caméra", chacun découvre la ville de manière organique et y plonge pour la révéler dans toutes ses dimensions, entre mémoire, présent et futur. Dans tous ses replis, plus ou moins visibles, plus ou moins accessibles.

Pour Vincent Dieutre et José Luis Guerin, la ville, et en particulier la rue, est le lieu où se joue le rapport entre le "je" et le "nous", entre soi et l'autre, entre l'individu et le collectif. Chacun écrit à la première personne, habite ses propres films comme il habite la ville qu'il filme. Et dans cette forme singulière, chacun bouscule les frontières et les territoires artistiques, renouvelle les formes et les genres cinématographiques. À la croisée de l'art contemporain et de la littérature, du documentaire et de l'autobiographie pour Vincent Dieutre, traversant le documentaire, le poème, la lettre ou le portrait pour José Luis Guerin.

Chacun dans son univers et son esthétique personnelles, les deux cinéastes inventent un cinéma singulier, un cinéma ouvert sur le monde, un cinéma qui tire sa force et sa créativité de celles de la ville et de ses rues.

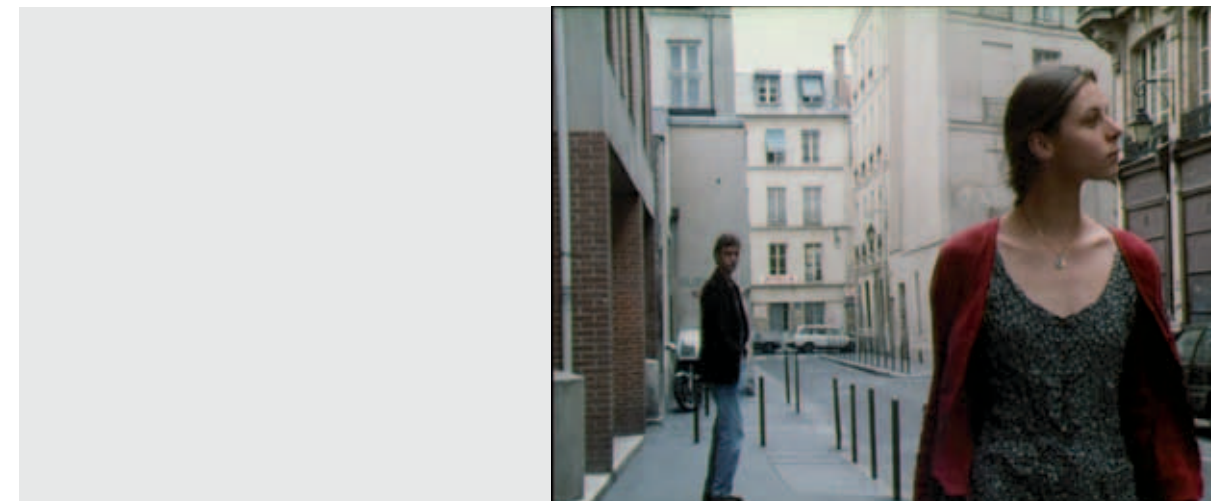
Les routes de Vincent Dieutre et José Luis Guerin n'ont peut-être pas eu jusqu'à présent l'occasion de se croiser. L'édition 2011 du festival Image de ville leur en donne l'occasion. Mais surtout pour le public celle de découvrir deux cinémas, si proches dans leur singularité même. ■



Depuis sept ans, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement des Bouches-du-Rhône qui a une mission de conseil et de sensibilisation, développe un partenariat actif avec le festival. Cette action se poursuit toute l'année avec un cycle de projections en commune. En 2012, l'accent sera mis sur la densité.

Depuis sept ans, le CAUE¹³ est partenaire du festival Image de Ville, en proposant des ateliers pédagogiques ainsi que des « ciné-débats » en commune, afin d'éveiller le public à une plus grande culture architecturale. Après le cycle *Quelle ville pour demain !* proposé l'an dernier, l'accent sera mis cette année sur la découverte des qualités de la ville dense.

Nous y présenterons les enjeux d'une action concertée pour ralentir l'étalement urbain, dynamiser nos villes et construire de nouveaux logements de qualité. Pour accompagner l'exposition *Dense, dense, dense* et son itinérance dans le département des Bouches-du-Rhône, un cycle de « ciné-débats » sera organisé autour de cette thématique. Il permettra aux spectateurs de prendre la parole, d'exprimer des points de vue et d'échanger avec les élus, les architectes et les urbanistes.



Quand le cinéma descend dans la rue

par Marcos Uzal et Philippe Fauvel
critiques cinéma

▼ *Les Rendez-vous de Paris* de Éric Rohmer

Dans le sillage de Jean Renoir et du Néoréalisme italien, les cinéastes de la Nouvelle Vague s'opposèrent à la froide perfection des films de studio au profit d'un cinéma plus en prise avec la réalité de son époque et plus proche de la vie dans ses imperfections mêmes. L'évolution des techniques aidant, ils sortirent donc le cinéma dans les rues. Il s'agissait de prendre en compte la part documentaire du cinéma mais sans abdiquer pour autant sur sa dimension romanesque et ludique. Pour Godard, Rohmer, Rozier ou Rivette, la rue n'était donc pas simplement l'expression de la réalité brute, mais plutôt la source de nouvelles formes de fictions, accordées à la vitalité et à la beauté de la ville, de Paris et de son phrasé (partout reconnaissable, de la ruelle au boulevard), avec aussi ses mystères et sa violence (une ville perçue dans l'atmosphère d'un chantier apocalyptique ou comme le lieu des complots les plus sourds).

L'influence de la Nouvelle Vague fut immense. Aux États-Unis, elle a été l'une des références majeures du cinéma dit "indépendant", par opposition au cinéma des grands studios. Et ce n'est pas un hasard si le berceau de ce cinéma est New York, ville qui se caractérise par la maille géométrique de ses rues, par la diversité des architectures qu'elle propose, par le ruissellement des populations qui les peuplent, par la capillarité des récits qui forment la méga-

lopole. De John Cassavetes à Spike Lee, ou des premiers films de Martin Scorsese à ceux des frères Safdie, l'épreuve de la rue est indissociable d'une économie, d'une pratique et d'une esthétique dissidentes face à une production majoritairement normative. La rue devient alors l'image même de la marge, un lieu ouvert à tout ce que la norme refoule et à tout ce que l'académisme condamne, comme si, grâce à ces cinéastes, la ville dont on aurait brimé l'énergie et dont on n'entendrait qu'un murmure lointain et factice émettait à nouveau des sons enjoués ou revêches, et se montrait telle qu'elle est, dans sa force immodérée. ■

Maison de l'architecture et de la ville PACA

événements



ateliers jeune public



expositions

production de films documentaires



publications



projections



formations



conférences...

La Maison de l'Architecture et de la Ville PACA est une association dédiée à la promotion de la culture architecturale et urbaine.

Elle soutient le festival Image de ville pour le développement des réflexions sur l'architecture et l'espace urbain par l'audiovisuel.

Retrouvez toute notre programmation sur www.ma-lereseau.org/paca/

Maison de l'architecture et de la ville Provence-Alpes-Côte d'Azur - 12 Bd Théodore Turner 13006 Marseille
Contacts : André Jollivet, président / Julie Danilo, chargée de mission - T. 04 96 12 24 10 / mav-paca@wanadoo.fr



Le merveilleux au coin de la rue

par Joachim Lepastier
critique cinéma

▼ *Les Dites cariatides*
de Agnès Varda

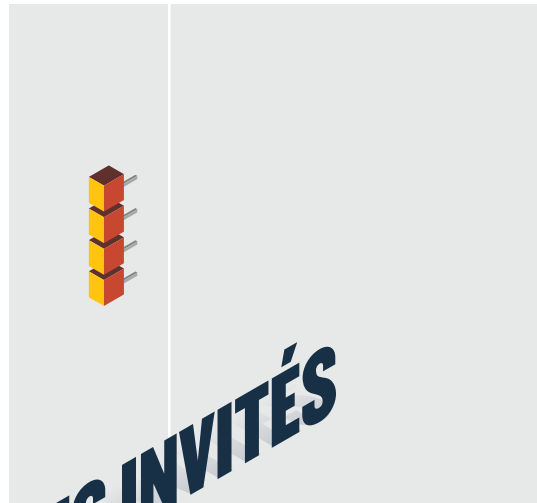
Même un prosaïque coin de rue peut se révéler un territoire propice à la rencontre du merveilleux. Une statue, une façade, une affiche, un terrain vague, un immeuble délabré peuvent se révéler de nouvelles portes d'entrées dans un monde parallèle et ouvrir de vraies brèches dans l'imaginaire du piéton. Il suffit parfois d'un dérèglement, même minime dans l'ordonnement de la rue, pour que la ville révèle sa face cachée et devienne aussi bien un terrain de jeu, un territoire à arpenter ou un code à décrypter.

Les exemples examinés (allant du documentaire au film de zombies, mais tourné en décors naturels) parviennent ainsi à très bien nous révéler cette réalité alternative de la cité sans avoir besoin de reconstruire des décors fantasmagiques ou de recourir à des effets spéciaux sophistiqués. Il suffit parfois de savoir regarder et de dialoguer. Dans *Les Dites cariatides* (1984), Agnès Varda paraît donner vie aux cariatides des façades haussmanniennes rien qu'en les interpellant. À l'autre bout du spectre cinématographique, les délires potaches et plastiques de Jim Muro dans *Street Trash* (1987) tirent parti de la poésie des parcelles inoccupées, dents creuses et immeubles en démolition.

Ce ne sont que deux exemples, mais ils disent bien comment le regard d'un piéton inspiré peut changer la perception de l'ordre quotidien et apparemment sans surprise

de la rue, voire la faire dériver jusqu'aux frontières du kitsch et de l'hallucination. Mais la ville contemporaine étant de plus en plus planifiée, voire "scénarisée" par ses aménageurs, la question se pose de savoir si ce surgissement du merveilleux est encore, si ce n'est souhaité, du moins possible.

La constellation d'exemples cinématographiques permet sans doute d'apporter quelques éléments de réponse. ■



LES INVITÉS

Jean-Luc Arnaud

chercheur

Jean-Luc Arnaud est directeur de recherche au CNRS, affecté au laboratoire Telemme à Aix-en-Provence. Architecte et historien de formation, il est spécialiste des grandes villes du monde musulman de Méditerranée où il a résidé pendant une quinzaine d'années. Il est l'auteur de plusieurs livres et d'une cinquantaine d'articles scientifiques consacrés aux développements de ces villes et à leur architecture aux XIX^e et XX^e siècles. Jean-Luc Arnaud est aussi le fondateur et le responsable du site web CartoMundi – dédié à la valorisation du patrimoine cartographique et développé au sein de la maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH) à Aix-en-Provence.

Emmanuelle Demoris

cinéaste

Après des études universitaires de lettres et d'histoire de l'art, puis de cinéma à la FEMIS, elle a travaillé au théâtre comme metteur en scène et comme actrice (notamment dans *Ô Douce Nuit !* de Tadeusz Kantor), collaboré à l'écriture de scénarios et réalisé en 1997 un film documentaire, *Mémoires de pierre*, consacré au passé et au présent d'une carrière de calcaire de la région parisienne. *Mafrouza* est l'aboutissement d'un chantier de recherche initié en 1998 avec un voyage d'enquête sur le rapport des vivants et des morts dans le bassin méditerranéen.

▲ *Mafrouza*
de Emmanuelle
Demoris

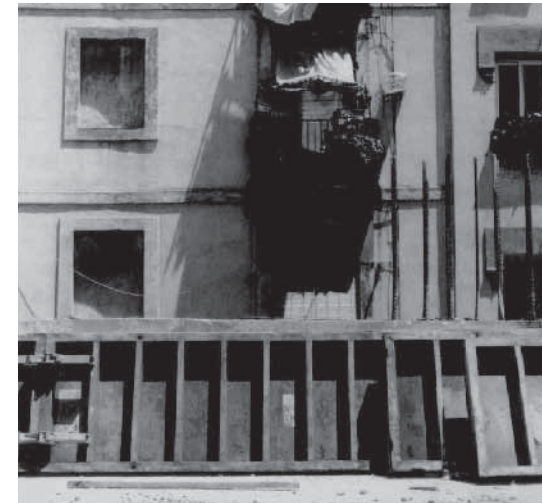
Vincent Dieutre

cinéaste

Après des études d'histoire de l'art, Vincent Dieutre se tourne vers le cinéma et choisit alors d'explorer le "territoire entre le documentaire et l'auto-fiction", recherches commencées dès *Lettres de Berlin* (1988) et poursuivies dans ses longs métrages, notamment *Rome désolée* (1995), *Mon voyage d'hiver* (2003), *Fragments sur la Grâce* (2006).

Il réalise également de nombreuses vidéos dont *Bonne Nouvelle* (2001), *Bologna centrale* (2004) ou encore *Conversations*.

Attaché au rapprochement entre le cinéma et l'art contemporain, Vincent Dieutre travaille l'idée de Tiers-cinéma, dans ses textes critiques, ses installations vidéos ainsi qu'en animant les projections du collectif PointLignePlan à la Femis.



Philippe Fauvel

critique cinéma

Philippe Fauvel enseigne le cinéma à l'université Jules Verne Picardie. Il écrit dans la revue *Vertigo* dont il a été membre du comité de rédaction et collabore aussi à *Positif*, *Critique* ou *Trafic*. Il est co-auteur avec Noël Herpe du livre sur Eric Rohmer *Le Celluloïd et le Marbre* (Léo Scheer, 2010).

Ulrich Fischer

producteur

En Suisse, Ulrich Fischer démarre son travail avec les images au début des années 90 mais c'est dans les années 2000 qu'il s'oriente vers la performance et les installations, à travers des projets interactifs, en lien avec la ville (sortir de la salle de cinéma, amener les images dans la ville). Depuis 2007, il travaille essentiellement sur le projet *walking the edit* et la nouvelle plateforme d'édition en ligne *memoways* : cinéma, ville, participation et interactions ludiques, en vue d'accéder de manière singulière et individuelle à la mémoire audiovisuelle d'un territoire.

▲ *En construction*
de José Luis
Guerin



Groupedunes

collectif

Madeleine Chiche et Bernard Misrachi développent leurs projets artistiques au sein du groupedunes. Danseurs et chorégraphes dans les années 80, ils poursuivent leur réflexion sur l'espace, le mouvement et le temps, en créant des installations multimedia qui s'inscrivent dans le paysage urbain. Celles-ci interrogent la présence du spectateur, ses modes de lecture et de perception, sa relation intime à l'espace physique. Ils sont résidents permanents à la Friche La Belle de Mai à Marseille depuis 1992.

José Luis Guerin

cinéaste

Innisfree, présenté à Cannes en 1990, révèle José Luis Guerin sur la scène cinématographique internationale. Les films suivants (*Tren de Sombras*, *En Construcción*, *Dans la ville de Sylvia*, *Guest* et *Memories of a Morning*) le verront creuser son sillon singulier.

Moteur de la nouvelle garde du cinéma espagnol, José Luis Guerin est avant tout un cinéaste solitaire, héraut du décroisement. Se baladant entre les genres, du documentaire au poème ou au portrait, il brise les temporalités, mêle réel et imaginaire, passé, avenir et présent.

Sa quête, en s'affranchissant des genres et des frontières, se pare d'une grande force évocatrice. La part d'humanité et le rêve ne sont jamais loin, entre quête de la femme inaccessible, mémoire collective et ode à la déambulation dans les cités.

Henri Herré

cinéaste

Henri Herré commence par des courts-métrages de fiction qui gagnent plusieurs prix dans les festivals français et internationaux, puis deux longs-métrages explorant les relations humaines dans leur environnement – le plus urbain (*La Défense dans Août*) ou le plus isolé (*L'île de Pâques dans L'île au bout du monde*). Il réalise ensuite des documentaires scientifiques pour Arte, des longs formats pour France 2 et 3, et des films dans la veine du "cinéma vérité" aux États-Unis dans le cadre du Film Study Center de l'université d'Harvard. Enseignant à la FEMIS (Paris) MASS'ART et HARVARD (Boston). Actuellement il vit et prépare une fiction en Pologne.

▲ Groupedunes



Joachim Lepastier

critique cinéma (les cahiers)

Critique aux Cahiers du Cinéma depuis novembre 2009, Joachim Lepastier a aussi une formation d'architecte, et s'est toujours intéressé aux conjonctions possibles entre architecture et septième art. Parallèlement à ses articles sur le cinéma, il a aussi publié quelques récits et analyses dans deux revues d'urbanisme (le Mook-Autrement et Criticat) et réalisé en 2005 et 2006 plusieurs courts-métrages documentaires (en collaboration avec les architectes de l'agence TVK ou les photographes de l'agence VU) traitant des mutations et du devenir de la ville contemporaine.

Nicolas Memain

marcheur urbain

Nicolas Memain est "montreur d'ours en béton". Artiste avec une formation d'architecte, il organise des visites en milieu urbain où que ce soit et à qui le lui demande. Le protocole est souple : une visite de repérage avant un rendez-vous largement improvisé des mots et du public. Son discours ambulant profite opportunément de la dynamique du groupe, rebondit sur les façades, zoome de l'échelle du politique à celle du tactile, digresse librement, et toujours se raccroche au fait que la ville est un objet de curiosité inépuisable.

José Moralès

architecte

José Moralès est architecte DPLG. Son agence, fondée en 1992, est installée à Marseille, sur le Vieux Port. De la conception de villa à la construction de lycée, du réaménagement de magasin à la construction de bâtiment modulaire, les projets alternent entre la maîtrise d'œuvre publique et privée. Le travail de l'agence est intimement lié à l'histoire des lieux et leur territoire. Le projet trouve son sens dans le plaisir de la narration qui se construit à travers une suite de séquences chronologiques. C'est la construction d'univers mystérieux à la recherche de nouvelles découvertes.

▲ La rue vue par Ferran Orobitg

Ferran Orobitg

artiste de rue

En 2000, à Barcelone, Ferran Orobitg crée la compagnie catalane des arts de la rue Fadunito, une compagnie qu'il souhaite ouverte sur l'Europe et le monde afin de s'enrichir d'autres processus créatifs. Après un diplôme d'Arts scéniques à l'université Ramon Llull de Barcelone, il débute en 2007 à Marseille une formation avancée et itinérante sur les arts de la rue au sein de la Cité des arts de la rue. Passionné par la création de "sujets Universels pour un public Universel", son art mêle action sociale et création.

Thierry Paquot

philosophe de l'urbain

Professeur des universités, éditeur de la revue Urbanisme, Thierry Paquot est également l'auteur de nombreux ouvrages, dont *La ville au cinéma, une encyclopédie* (avec Thierry Jousse, Les Cahiers du Cinéma, 2005), *L'Espace public* (La Découverte, 2009) et *Un philosophe en ville* (infolio, 2011).

Anne Philippe

cinéaste

Anne Philippe réalise des films et des installations et a fondé la compagnie de vidéo-danse Estann.

Anne Philippe est également professeur associé à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette et enseigne le cinéma dans le cadre du séminaire de Master (séminaire Art, cinéma, Architecture), et au sein de divers optionnels (Via cinéma I et II)

Titulaire d'un DEA intitulé "Art Vidéo et Paysage, le lieu de l'oeuvre", (dir. Étude Augustin Berque) elle poursuit un doctorat autour des questions de paysages et arts visuels sous la direction de Véronique Fabbri, Philosophe.

Virginie Picon-Lefebvre

architecte urbaniste

Docteur en histoire, chercheur au LIAT, Virginie Picon-Lefebvre enseigne à l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Malaquais. Elle a enseigné à l'École d'architecture de Versailles, à la GSD, Université Harvard, ainsi qu'à l'Université de Montréal.

Ses derniers livres sont : *Paris ville moderne, Maine Montparnasse et La Défense, 1950-1975*, 2003 ; *Derry-Londonderry avec Martha Swartz*, 2005 ; *Visiter le désert, architecture et tourisme durable* avec Aziza Chaoui, 2009.



Christian de Portzamparc

architecte

Premier Français à recevoir, en 1994, le prestigieux "Prix Pritzker", récompense suprême pour un architecte, Christian de Portzamparc a reçu en 2004 le Grand Prix de l'urbanisme. Il est aussi le premier titulaire de la chaire de "création artistique" au Collège de France. Considéré comme l'un des plus grands architectes de son temps, Christian de Portzamparc construit dans le monde entier, repensant la ville autour de trois thèmes majeurs : des grands bâtiments qui rassemblent notamment autour de la musique (Cidade de Musica en construction au Brésil, Philharmonie du Luxembourg...), des quartiers entiers comme Les Jardins de Lironde à Montpellier ou le secteur Massena Seine rive gauche. Il réalise également des tours sculpturales comme la tour LVMH à Manhattan et deux projets en construction à la Défense ainsi qu'à New York.

Christian de Portzamparc continue de théoriser la ville, notamment selon les principes de "l'îlot ouvert" (un côté "plein", autonome et pourtant varié et un côté "vide", ouvert et lumineux) avec la conviction que pour agir sur la question urbaine il faut repartir de cette dimension intermédiaire entre le quartier et l'immeuble ; cette vision renouvelée se révélera d'une grande fécondité.

▲ Galeo, Issy, France par Christian de Portzamparc

▲ Visite en milieu urbain par Nicolas Memain



Francis Rambert

directeur de l'Institut Français d'Architecture

Journaliste, il anime la chronique "architecture" dans les pages "culture" du quotidien Le Figaro, de 1990 à 2004, participe à la création du magazine "d'Architectures" en 1989, dont il est le rédacteur en chef jusqu'en 2002, signe de nombreux articles sur l'architecture et le design dans la presse artistique et est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'architecture. Il fut le commissaire du pavillon français de la Biennale d'architecture de Venise en 2008.

Laurent Roth

cinéaste

Scénariste, Laurent Roth a collaboré à de nombreux films, dont les longs-métrages de Jean-Daniel Pollet, Peter Watkins, Vincent Dieutre, Dominique Cabrera, Fleur Albert. Acteur, il apparaît dans les films de ses complices, dont ceux de Jean-Julien Chervier, Abdelkrim Bahloul, Mathieu Amalric. Réalisateur, il a résolument emprunté la voix de la fiction documentaire dès ses premiers films (*Les Yeux brûlés*, avec Mireille Perrier, 1986, *L'Impromptu* de Jacques Copeau, 1993) avant de mettre en scène son propre personnage dans des chroniques tendres et décalées, *Une maison de famille* (2004), *J'ai quitté l'Aquitaine* (2005), *Arc Arceaux Arcades* (en cours de production). Critique, Laurent Roth a fait partager sa passion pour le cinéma par ses articles (Cahiers du Cinéma), ses chroniques (France Culture), ses livres (sur Abbas Kiarostami et Chris Marker), les festivals et ciné-clubs qu'il a dirigés (Festival International du Documentaire "Fictions du réel" à Marseille, Cinécitoyen à Paris).

▲ *J'ai quitté l'Aquitaine* de Laurent Roth

Christine Seghezzi

cinéaste

Après avoir été assistante à la mise en scène au théâtre (Lluís Pasqual à l'Odéon, Jorge Lavelli puis Alain Françon au Théâtre national de la Colline, à l'Opéra de Paris et à l'Opéra comique), Christine Seghezzi réalise son premier court-métrage en 2004, *Chair de ta chair*. Les années suivantes, elle réalise *minimal land* et *Stéphane Hessel*, une histoire d'engagement. Le projet du documentaire *La Rivadavia* est né de son amour pour l'Argentine et la ville de Buenos Aires où elle a séjourné de nombreuses fois. À la fois boussole et coupe de la société argentine, cette avenue qui traverse la capitale argentine contient les histoires qui constituent le présent de ce pays.

Bernard Tschumi

architecte

Franco-suisse, Bernard Tschumi vit et travaille à Paris et à New York. Il a été récompensé par le Grand Prix national d'Architecture de France en 1996, la médaille royale de Victoria d'Angleterre ainsi que par l'institut américain des architectes et de la dotation nationale pour les arts.

Il est notamment reconnu pour la réalisation du Parc de La Villette, Paris ; Studio des Arts Contemporains -Le Fresnoy à Tourcoing ; Écoles d'Architecture de Miami et Marne-la-Vallée ; Nouveau Musée de l'Acropole d'Athènes ; Muséo-Parc d'Alésia. Tour BLUE de 17 étages, New York. Manufacture de Vacheron-Constantin, Genève. ECAL (École Cantonale des Arts), Lausanne-Renens...

Dans le domaine de l'urbanisme, il a travaillé notamment pour les villes de Pékin, New York, Chartres, Lausanne, Saint-Domingue, Singapour et Abu Dhabi.



Marcos Uzal

critique de cinéma

Marcos Uzal a écrit pour *Exploding, Cinéma, Trafic* et *Vertigo*. Il est par ailleurs l'un des sept responsables de l'ouvrage *Pour João Cesar Monteiro* (éd. Yellow Now, 2004). En 2007, il codirige un numéro de *CinémAction* consacré à Tod Browning. Il est également codirecteur de la collection "Côté Films" aux éditions Yellow Now, pour laquelle il a écrit un essai sur *Vaudou* de Jacques Tourneur. Il a réalisé quatre courts-métrages.

Ils apportent leur contribution à l'édition 2011 du festival Image de ville

Michel Chiappero

Architecte, urbaniste et enseignant à l'Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional (Université d'Aix-Marseille III).

Il propose une table ronde – projection intitulée *Ville digicodisée, ville privatisée*.

François Lejault

Artiste, enseignant, responsable de l'atelier vidéo de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence.

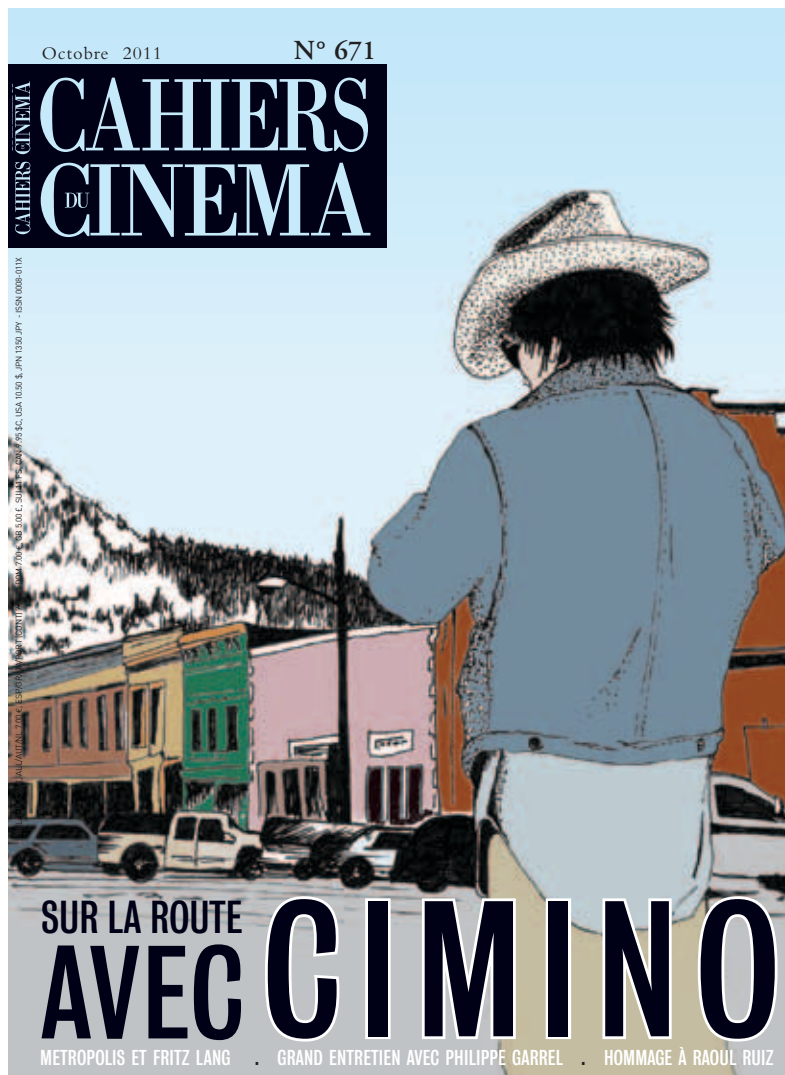
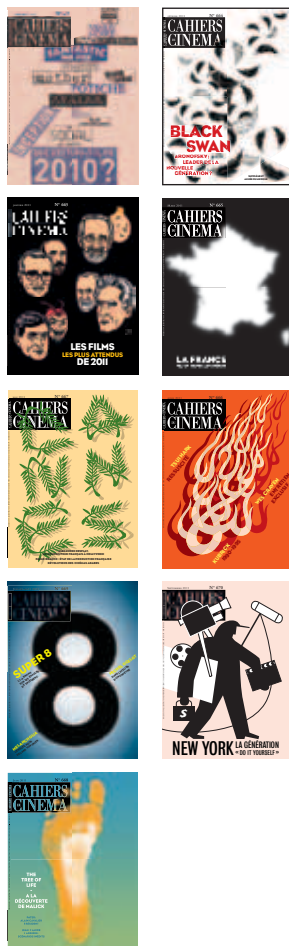
Il participe à l'accueil de *Diaros de la Condesa*, une installation vidéo inédite du cinéaste Vincent Dieutre.

Jean-Luc Lioult

Président des Études cinématographiques à l'Université de Provence (Aix Marseille II).

Dans le cadre de son cours public de cinéma salle Armand Lunel, est projeté *Arc, Arceaux, Arcade* de Laurent Roth, un film en chantier, une chronique du quartier de la Villette, à Paris.

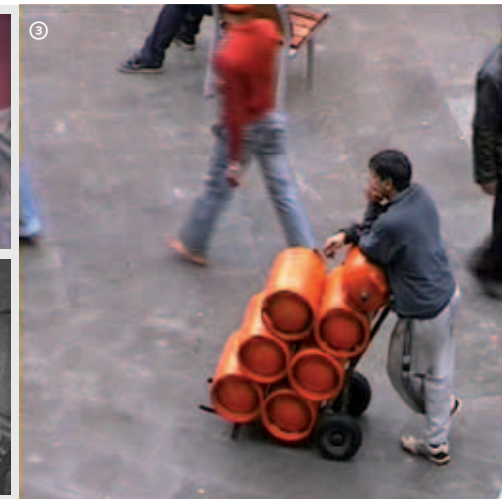
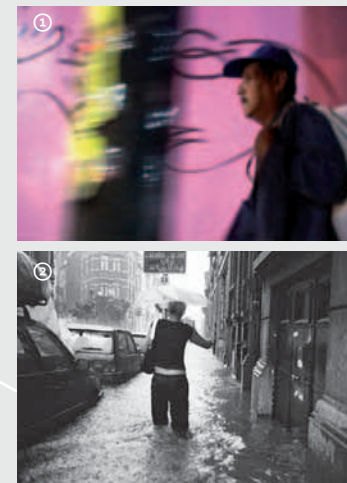
▲ Parc de la Villette par Bernard Tschumi



Retrouvez les Cahiers du cinéma en kiosques
tous les premiers mercredis du mois
ou abonnez-vous sur

www.cahiersducinema.com

LES FILMS



À CÔTÉ(S)

de Anne Philippe

France – documentaire
(2005 - 45 min.)
Estann production

Ce film est issu d'une rencontre de cinq années avec des personnes passant une grande partie de leur temps dans la rue. Animés du désir de changer la manière dont les autres les perçoivent, ils s'engagent dans une aventure du regard. Le moment de la prise de vue devient le lieu d'une rencontre improbable, où s'élaborent et se réfléchissent en même temps les manières de voir pour aboutir à une proposition dont le film fait le récit...

ARC, ARCEAUX, ARCADE

de Laurent Roth
film en chantier

L'arc et ses variantes : figures de la "grande" architecture, religieuse, princière puis marchande, mais aussi principes urbains de la convivialité... À travers la chronique du quartier de la Villette, raconter le tout de Paris et de son devenir... Ce nouveau film poursuit le genre de la "fantaisie documentaire" auquel Laurent Roth travaille depuis 2004.

ARENA MEXICO ①

de Anne-Lise Michoud

France – documentaire (2009 - 59 min.)
Imagine

Portraits croisés de travailleurs en marge du système, qui occupent chaque jour les espaces publics de la ville de Mexico pour vendre leurs marchandises ou leurs services, avec ingéniosité et fantaisie.

ATELIERS URBAINS #1 FLAGEY ②

de Nadine Abril, Soufiane Bouabaya, Gwenaël Brœs, Axel Claes, Caroline Jadot, Elisabeth Legrand, Rachel Maufroy, Cécile Michel, Charles Puttevels, Jan Soenen, Patrice Varelts, Karle Vaeyens

Belgique – documentaire (2010 - 62 min.)
CVB

Flagey est la plus grande place de Bruxelles, à la croisée de différents quartiers, populaires d'un côté, bourgeois de l'autre. Au terme de 6 années de chantier, cet espace public d'envergure vient de faire peau neuve. Des habitants croisent leurs regards sur la transformation de la place Flagey et ses alentours...

AU BALCON DE LA VILLE ③

de Virginie Manuel

Espagne – documentaire (2011 - 30 min.)
CCCB

Depuis un balcon surplombant le quartier barcelonais du Raval, observatoire privilégié des changements majeurs que ce quartier a connus entre 1996 et 2009, la réalisatrice filme la vie trépidante des citadins qui utilisent l'espace public en pleine transformation. Des images soulignées par des voix off, extraites des conférences qui ont eu lieu au CCCB (centre spécialisé dans les questions urbaines).

**BEN HORA**

de Nicolas Bianco-Levrin (séance jeune public)

France – animation (2009 - 4 min.)
Nicolas Bianco-Levrin

Une famille et un oiseau accostent dans la grande ville. Liberté et humanité n'y sont pas de mise. Comment échapper à cette cage urbaine ?

BODY TRAIL ①

de Willi Dorner et Michael Palm

Autriche – expérimental/documentaire – (2008 - 8 min.)
SixPackFilm

Ce qui a l'air d'être une scène de crime nocturne en ville se révèle en fait être un tableau créé par le chorégraphe Willi Dorner. Il ajoute à l'espace urbain un groupe de danseurs ressemblant à des sculptures humaines. Entre humour surréel et regards sombres portés sur les actes terroristes.

BRISES ②

de Enrique Ramirez

Chili – fiction (2008 - 13 min.)
Le Fresnoy

Un plan séquence de dix minutes où la camera traverse le Palais Présidentiel à Santiago du Chili (La Moneda). Ce film travaille principalement sur la mémoire d'un lieu qui fut le scénario du Coup d'État et du retour à la démocratie, un lieu qui a été le berceau des tragédies et des joies de tout un peuple.

CARL STORMER AND HIS DETECTIVE CAMERA ③

de Evald Otterstad

Norvège – documentaire (2009 - 20min. - vost anglais)
Evald Otterstad

Le physicien norvégien Carl Størmer (1874-1957) étudia la formation des aurores boréales. Pionnier de la photographie, il fut le premier à capter sur pellicule la lumière boréale. Dans les années 1890, alors qu'il était un jeune étudiant à Kristiania (qui deviendra Oslo), il utilisa une caméra cachée pour filmer les gens dans la rue, particulièrement les célébrités et les jolies jeunes femmes. C'est cette activité pour le moins inusitée à l'époque qui est présentée dans le film.

CENTRE-VILLE

de Sebastian Martinez

Argentine – documentaire (2010 - 90 min.)
999 Films

La foule, l'homme, la ville. *Centre-ville* est filmé dans les deux rues piétonnes les plus connues de Buenos Aires : Florida et Lavalle. La ville comme lieu d'échanges, comme reflet de nos relations à l'autre, au pouvoir. La ville vue aussi comme une grande machine. .

CHAHUT ④

de Gilles Cuvelier

(Jeune Public)
France – animation (2005 - 12min.)
Premium films

À Dunkerque, pendant le carnaval, un carnaval se retrouve seul dans les rues désertes. Il erre un moment avant d'arriver sur la plage où il découvre que les bruits du carnaval proviennent de la mer.

LE CHAT D'APPARTEMENT ④

de Sarah Roper (Jeune Public)

France – animation (1998 - 7min.)
Folimage

Cléo est un gros matou qui habite à New York dans l'appartement d'une jeune femme d'affaires. Cléo voit un beau jardin sur le toit d'un immeuble voisin et, un jour, l'aventure commence.

Mention Spéciale, Festival du Film de Berlin, 1999

**CHATS PERCHÉS ⑥**

de Chris Marker

France – documentaire (2003 - 59 min.)
Les Films du Jeudi

Peu de temps après le choc de septembre 2001, voilà qu'apparaissent, sur les toits de Paris, des Chats. Par un graphisme simple et parfaitement maîtrisé, qui tranche sur la virtuosité quelquefois embrouillée des tags, ils affichent un large sourire. Ainsi quelqu'un, pendant la nuit, risque de se rompre le cou pour faire flotter un message de bienveillance sur cette ville qui en a tant besoin. C'est en suivant la piste des *Chats Souriants* que ce film s'est construit, allant de surprise en surprise.

CHRISTIAN de PORTZAMPARC, UN ARCHITECTE EN MOUVEMENT

de Daniel Ablin

France – documentaire (2011 - 52 min.)
SystemTV

Du haut d'un gratte-ciel new-yorkais ou au pied de la Cité de la musique à Rio, Christian de Portzamparc reconstitue son parcours au fil de ses réalisations. Itinéraire de l'un des architectes les plus doués de sa génération, passionné par le futur des villes du monde et la construction du "vivre ensemble".

LE CIEL SAISI

de Henri Herré

France – court-métrage (1983 - 23 min.)

Une voix monocorde fait un rapport journalier sur les allées et venues d'un homme et d'une femme, captées par des caméras de surveillance, puis capturées par le forces de l'ordre.

LA CITÉ SANS VOILES ⑦

de Jules Dassin

États-Unis – fiction (1948 - 96 min.)

avec Barry Fitzgerald, Don Taylor, Howard Duff...

L'enquête sur le meurtre d'une jeune femme mène un vieil inspecteur et une jeune recrue à un trafic de bijoux volés. Un chef-d'œuvre du film Noir, un genre dont la rue est le théâtre privilégié. La ville "mise à nu".

Oscar de la meilleure photographie et du meilleur montage 1949

CITIZEN CAM ⑧

de Jérôme Scemla

France – documentaire (2000 - 25 min.)
Agat films et cie

Depuis 1996, l'Islande vit une expérience télévisuelle déroutante et inédite à travers une chaîne de télévision de service public fondée et dirigée par Felix Bachmann, le chef de la police de Reykjavik. Financée à 100% par les contribuables, sans publicité, elle diffuse 24h/24 les images des deux cents caméras de surveillance qui couvrent la ville et bat tous les records d'audimat.

LA CIUDAD DE LOS FOTOGRAFOS ⑨

de Sebastián Moreno

Chili – documentaire (2006 - 80 min.)
Sebastián Moreno

Au Chili, pendant la période des manifestations contre la dictature. Malgré la violente répression, les photographes n'ont cessé de documenter les événements et la société chilienne de cette époque ; Sebastián Moreno mélange images d'archives, entretiens et oeuvres parfois inédites pour présenter l'atmosphère à hauts risques de leur travail, tout en rapportant une partie de sa propre histoire, lui, fils d'un de ces photographes.

Meilleur documentaire et Prix de la Meilleure enquête, Festival Valparaíso, Chili.

Mention spéciale du Jury FEISAL, Festival de cinéma de Guadalajara, Mexique / avec Reporters Sans Frontières



COMMENT HAUSSMANN A TRANSFORMÉ PARIS ①

de Yves Billon
France – documentaire (2011 - 52 min.)
Zaradoc

De 1853 à 1870, soit en un peu moins des vingt années qu'a duré le Second Empire, de cette ville encombrée, sale et dangereuse décrite par les écrivains du XIX^e siècle, Paris est devenue la grande capitale que l'on connaît d'aujourd'hui. Ces travaux sont l'œuvre d'un homme, le baron Haussmann, génie de l'urbanisme qui fut le véritable metteur en scène des volontés de l'empereur Napoléon III.

CORNERS ②

de Derek Roberts et Praved Chandra
Autriche – vidéo expérimentale (2008 - 10 min.)
SixPack Films

Les rues à angle droit et les recoins de la ville de Vienne deviennent le terrain d'acrobaties, de rebondissements, de courses échevelées, de jeux avec les obstacles et le mobilier urbain. Il en résulte une succession d'actions brèves et un brin séduisantes du fait de la vitesse des déplacements, forcément suspecte dans les espaces apathiques rythmés par le shopping et la consommation.

DANS LA VILLE DE SYLVIA ③

de José Luis Guerín
France – fiction (2008 - 84 min.)
Shellac

Un homme retourne à Strasbourg à la recherche de Sylvia qu'il a rencontrée quatre ans plus tôt. Cette quête se transformera en une déambulation dans les rues, et en une expérience esthétique. Une plongée dans l'intimité d'une ville et de ses habitants.

DANS LES RUES

de Paule Sardou
France – documentaire (2008 - 12 min.)
Tita productions

Dans le centre de Marseille, des images de rue surgissent à l'improviste. Ce ne sont ni des tags, ni des graffitis, à la vue de tous et sans obligation d'achat, ces petites fenêtres ouvertes sur l'imaginaire, prennent tout leur sens livrées à la libre interprétation de chacun : passants, commerçants, voisins.

DAS GELB OHNE ZEBRA

de Thomas Fuehrhapter
Autriche – documentaire (2004 - 24 min.)
Sixpack Film

Une narratrice en voix off se déplace en milieux urbains, et s'efforce d'élucider ceux-ci en les décrivant. Mais au cœur même de la normalité de la ville, il s'avère impossible de conserver la moindre distance par rapport à son environnement. Le projet d'une ville idéale serait-il une ville sans la ville ?

DESPUES DE LA REVOLUCION

de Vincent Dieutre
France – documentaire (2007 - 55 min.)
Shellac

"Je suis enfin à Buenos Aires, pour un séminaire sur le cinéma. Ivre de joie, je découvre la ville que m'avaient tant décrite les grands frères argentins, du temps des Grandes Manœuvres et du Palace. Mais, la ville est aussi devenue un laboratoire où s'expérimentent toutes les révolutions, de la libération sexuelle à celle de l'art. J'essaie d'être à la hauteur de ce changement à vue du monde qui éclate sous mes yeux. Je me noie, j'abandonne, pour nous, ceux "d'après la révolution", c'est sans doute déjà trop tard..." Vincent Dieutre.



DISORDER, DES HOMMES ET DES ANIMAUX DANS LE CHAOS URBAIN ④

de Huang Weikai
Chine/France – documentaire (2010 - 59 min.)
ICTV Solferino Images

À partir d'images brutes de faits divers insolites ou cruels, collectés auprès de journalistes et de vidéastes amateurs, le réalisateur Huang Weikai et son film *Disorder* nous plongent dans le chaos d'une société chinoise marquée par une urbanisation dévorante. Le film se construit comme une mosaïque d'histoires singulières restituant des situations absurdes et désespérées, dans un environnement urbain où les plus faibles ne semblent pas avoir leur place. **Primé au festival Cinéma du réel 2009/Paris**

EN REMONTANT LA RUE VILIN

de Robert Bober
France – documentaire (1992 - 48 min.)
VF Film Production

Classée en 1863, une petite rue de Ménilmontant, à Paris, est déclarée insalubre et est détruite cent ans plus tard. L'écrivain Georges Perec y a vécu enfant. À partir de ses écrits et de clichés pris par de grands photographes, Robert Bober fait revivre la rue.

ENTERING INDIFFERENCE

de Vincent Dieutre
France – documentaire (2001 - 28 min.)
Shellac

"Il fait extrêmement froid. Ce sont les derniers jours du dernier hiver du XX^e siècle. Je suis à Chicago pour un festival mais également pour réfléchir, savoir où j'en suis avec l'autre. Avec le monde aussi. Là-bas, tout ce qui mine notre quotidien s'exacerbe ; amourette, neige et oubli, ma lettre est la chronique de cet "hiver de l'amour", le relevé instable de ce gel du réel. Bienvenue dans l'indifférence." Vincent Dieutre

ENTRE ROSES, VIOLETTES ET INDUSTRIES ⑤

de Laure-Anne Bomati
France – documentaire (2007 - 27 min.)
À brûle pour point

C'est une rue de lotissement des plus banales. Pourtant, il y règne une atmosphère particulière. Ici, dans la "cité ouvrière sous les Vignes", le temps est comme suspendu. Cela fait 30 ans. L'usine a fermé, les habitants, eux, sont restés. La vie a quitté la rue, devenue lieu de passage pour les scooters des jeunes du quartier. Et les habitants observent derrière leurs rideaux tirés.

EXTÉRIEUR RUE ⑥

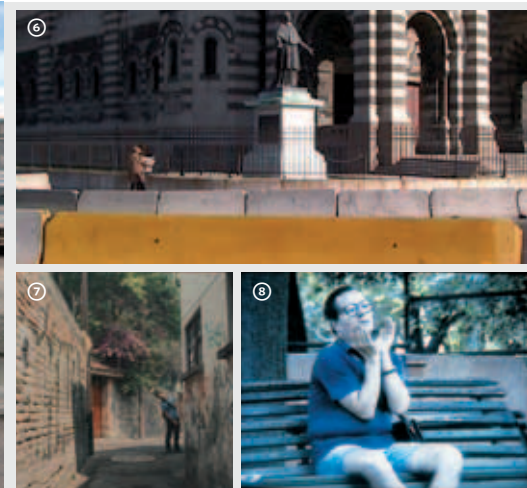
de Carmen Blanco Principal et Anne Closset
Belgique – film d'atelier (2009 - 40 min.)
CVB

Extérieur rue est la chronique d'une rue de Bruxelles et, à travers elle, le récit de ses habitants qui rêvent d'une autre façon de vivre ensemble. Sous le regard complice des deux réalisatrices, instantanés et fragments d'expériences se succèdent et transcendent ces moments de vie ordinaire.

FACELESS ⑦

de Manu Luksch
Autriche/ Grande Bretagne – vidéo (2007 - 50 min.)
SixPackFilm

Dans une ville occidentale contrôlée par un Etat tout-puissant, une femme se dérobe à la loi des caméras de surveillance et échappe au système. Un film exclusivement réalisé à partir d'images réelles fournies par les contrôleurs du système de vidéosurveillance londonien. La pureté de la voix off de l'héroïne, interprétée par la comédienne anglaise Tilda Swinton, s'oppose à la violence sèche des images et propose un plaidoyer engagé contre toute société qui validerait l'hyper-présence technologique comme gage sécuritaire.



THE FOUR ENDS OF BERLIN ①

de Sven Boeck
 Allemagne – documentaire
 (2009 - 48 min. - vost anglais)
 Koppfilm

Il existe une frontière où la ville cesse d'être elle-même. C'est ici que débute la banlieue - un vague lieu de transition. Berlin a quatre fins: les parties est et nord de la ville appartenaient jadis à la RDA, tandis que les quartiers sud et ouest se trouvaient dans l'ancien Berlin-Ouest. Le réalisateur parcourt ces quatre districts en quête de ses propres souvenirs et de traces historiques.

FRAGMENTS D'UNE RÉVOLUTION ②

anonyme
 Iran – documentaire (2011 - 55 min.)
 Mille et un film.

Iran, 12 juin 2009. Dénonçant une "fraude massive" aux élections présidentielles, des centaines de milliers d'Iraniens descendent dans la rue pour exprimer leur mécontentement. Alors que les journalistes locaux ont été muselés et les journalistes étrangers expulsés du pays, ces affrontements violents ont été visibles dans le monde entier grâce aux images amateurs filmées par des manifestants anonymes.

GALA ③

de Allan Sekula
 États-Unis – documentaire
 (2005 - 25 min. - vo anglais)
 Galerie Michel Rein

Le monumental Walt Disney Concert Hall est inauguré à Los Angeles en octobre 2003. Le bâtiment recouvert d'acier réfléchissant est constitué de volumes tout en courbes, signature de l'architecture post-moderne de Frank Gehry. Lors de l'ouverture, la mise en scène du lieu est grandiloquente. La caméra décortique cet événement jet-set... que le commun des mortels regarde de loin, tenu à distance.

LA GALLERIA UMBERTO I^{ER}

de Stan Neumann
 France – documentaire (2008 - 28 min.)
 Arte

La Galleria Umberto 1^{er} de Naples est l'un des derniers passages couverts construits en Europe. Elle est à la fois l'accomplissement et le chant du cygne de l'une des figures architecturales les plus emblématiques du XIX^e siècle, qui l'a inventé et auquel il n'a pas survécu, sinon sous la forme appauvrie et dégradée de la galerie marchande ou du mall.

GUEST ④

de José Luis Guerin
 Espagne – documentaire (2010 - 133 min.)
 Versus Entertainment

Pendant la tournée promotionnelle de son film dans le circuit des festivals internationaux, un réalisateur se balade avec une petite caméra à la recherche d'un personnage ou d'une idée pour son prochain film. Sous la forme d'un journal de voyage et dans l'imbrication apparemment fortuite des notes, le film palpète en creux : la situation, le conflit, le personnage en devenir. "Ce qu'on voit" est donné comme une première étape essentielle et infinie du cinéma.

HAMILIUS

de Alain Tshinza
 Luxembourg – documentaire (2010 - 93 min.)
 Antevita Films

Trois générations (les années 1980, 1990 et 2000) et quatre disciplines (la danse, le graffiti, le rap, et le djing) pour raconter l'histoire du hip hop au Luxembourg.

Le Centre Aldringen ou Centre Hamilius, au centre de Luxembourg-Ville, est à la fois le symbole de l'Etat Providence et le témoin silencieux d'une culture dite "urbaine", alimentée à tort ou à raison par des rumeurs de violences et de délinquance juvénile.

LE HAVRE ⑤

de Aki Kaurismäki
 Finlande/France – fiction (2011 - 103 min.)
 avec André Wilms, Kati Outinen,
 Jean-Pierre Darroussin

Marcel Marx, un cireur de chaussures du Havre, vit une existence modeste mais paisible aux côtés de sa femme. Atteinte d'une maladie grave, cette dernière a longtemps caché son état à son mari, mais ne peut plus mentir à son époux. Déséparé par ce coup du sort, Marcel erre dans le port de Havre. Il y rencontre un enfant africain, immigré clandestin menacé de reconduite à la frontière à chaque instant. Marcel se prend d'affection pour le jeune garçon, qu'il se met en tête de protéger.

Le film est présenté en compétition officielle lors du Festival de Cannes 2011.

HISTOIRES NÉES DE LA SOLITUDE ⑥

de Sylvain Maestraggi
 France – documentaire (2009 - 35 min.)
 Sylvain Maestraggi

L'ange se tourne vers les ruines, cherche à les rassembler. Le poète cherche un peuple, l'amoureux sa bien-aimée. La solitude est peuplée d'histoires, de souvenirs et de rêves. Errer dans la ville parmi les étrangers, chercher à embrasser le monde. Un voyage dans les rues de Marseille et Berlin, sur les traces de Walter Benjamin.

L'HOMME DU PINCIO ⑧

de Alain Fleischer
 France – vidéo (1991-92 - 60 min.)
 Le Fresnoy

Tous les jours à la même heure, hiver comme été, un homme apparaît dans les jardins du Pincio à Rome. Un autre est là pour le filmer. Ils ne se connaissent pas. Ils ne se sont jamais parlés. Mais le rendez-vous quotidien dure pendant plusieurs années ; un rituel précis et rigoureusement respecté, celui qui est filmé entraînant le filmeur à la suite de ses règles étranges.

IMPASSE ⑦

de Antonia Fritche
 France – documentaire (2005 - 8 min.)
 Le Fresnoy

Martin, un jeune étudiant, marche dans les rues de Mexico. En tournant, il traverse une rue vide, des sons étranges lui font se rapprocher du mur ; il trouve une porte, l'ouvre et entre dans un tunnel qui débouche soudainement à Paris. Il y rencontre une fille qui lui donne rendez-vous quelques heures plus tard... Une construction narrative proposée sous forme de roman-photo.

IN THE STREET

de Helen Levitt
 États-Unis – documentaire (1952 - 16 min.)
 Light Cone

Ce documentaire urbain a pour sujet les enfants de l'Upper East Side à Manhattan. Les rues sont pour eux un terrain de jeux, de batailles et un théâtre. Les photographes Levitt, Loeb et Agee, ont réussi à capturer la sensation de l'énergie de la rue au moyen d'une série de gestes : un défilé de jeunes enfants portant des masques et se battant ; des vieilles femmes observant le monde de leur porte, des jeunes filles attendant nerveusement leur rendez-vous.

**JE VOUS ÉCRIS DU HAVRE ①**

de Françoise Poulin-Jacob

France – documentaire (2011 - 52 min.)
Lardux Films

Septembre 44. En quelques jours, des bombardements anéantissent le centre du Havre. A partir de 1948, une équipe d'architectes et d'urbanistes dirigée par Auguste Perret entreprend de reconstruire la ville.

A quoi pense l'architecte devant un champ de ruines ? Qu'est-ce qu'une ville "idéale" ? Cette modernité imposée, qu'est-elle devenue ?

En 2005, Le Havre est classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

JOUE À L'OMBRE ②

de Mohamed Lakhdar Tati

Algérie – documentaire (2007 - 51 min.)
GREC

Dominer la ville, c'est la connaître : ses heures de pointe, le nom de ses rues, tel raccourci, connaître ses interdits, les déjouer, ne rien rater du quartier, c'est aussi achever de grandir et faire de la ville une continuité qui ne vous surprend plus. Mais une ombre et la complexité d'une cage d'escalier, le roulé d'un rire, les courbes d'une phrase et la simplicité d'une maison se font étonnement et poème. "Joue à l'ombre", c'est le seul commandement que l'on donne aux enfants à Alger.

JUST SHOOT ME ③

de Claudia Nunes

Brésil – documentaire (2010 - 67 min.)
Rio bravo films

Les rues de Goiana, au Brésil. Une grappe de ces fameux gamins sans abri qui hantent, si nombreux, les cités brésiliennes. "Filme-moi, c'est tout", "Filme ici !", et la caméra de passer de main en main, et les filmés de devenir à leur tour cadreur, preneurs de son, interviewers. Et le tout de fabriquer des plans qui ne cessent de surgir, imprévisibles. Reste de cette expérience de cinéma direct les témoignages d'enfances mutilées, dans un film au noir et blanc qui s'offre comme un hommage à la vitalité et à l'énergie.

Prix Marseille espérance au Fid 2011

LUMINARIS ④

de Juan Pablo Zaramella

Argentine – court-métrage (2011 - 6 min.)
Premium Films

Luminaris est une pixilation, une technique d'animation dans laquelle les gens deviennent des objets à animer, qui raconte l'histoire de deux personnages : un homme voué à la production de ses ampoules d'air propre, comme la gomme, et une femme qui donne lumière aux ampoules avec son regard puissant.

Festival Annecy 2011 prix du public
et le prix Fipresci (Fédération internationale des critiques de cinéma)**M LE MAUDIT ⑤**

de Fritz Lang

Allemagne – Fiction (1931 - 99 min.) - N&B
avec Peter Lorre, Otto Wernicke, Inge Laudgut

Un tueur de petites filles terrorise la ville depuis quelques temps. Sa dernière victime est Elsie Becjmann. Chargé de l'enquête, l'inspecteur Lohmann multiplie les rafles dans les bas-fonds. La pègre berlinoise, gênée par les descentes de police, décide de retrouver elle-même le criminel et charge les mendiants et les clochard de surveiller chaque coin de rue jusqu'à ce que le meurtrier soit attrapé et jugé par un tribunal de voleurs et d'escros.

LE MACHINOde Nicolas Bianco-Levrin
et Julie Rembauville
(Jeune Public)France – animation (2004 - 3 min.)
sans paroles

Au coin d'une rue, un homme de ferraille, vêtu d'un costume rapiécé tourne la manivelle d'un vieil orgue de barbarie. La ville s'emballa au rythme de l'instrument.

**MAFROUZA**

de Emmanuelle Demoris

avec Adel Abu Farrag Ragheb
el-Bassoussi, Ghada Mahmoud Ali
Omran, Hassan Stohi, Mahmoud
Ahmed Ahmed, Om Bassiouni,
Mohamed Khattab, Mohamed
Anouar Amin, Gihad Anouar Amin,
Hassan Gaber Ibrahim

Mafrouza est un film en 5 parties tourné par Emmanuelle Demoris au fil de deux années passées à Mafrouza, bidonville d'Alexandrie construit sur le site d'une nécropole gréco-romaine. Mafrouza raconte les destins de quelques personnes qui se répondent en une chronique polyphonique.

MAFROUZA 1 - OH LA NUIT ! ⑥

France (2007 - 138 min.) Shellac

La première visite à Mafrouza suit un archéologue qui topographie les tombes de la nécropole romaine sur laquelle les habitations se sont construites. Mais une fête de mariage vient nous plonger soudain dans le présent du quartier, sa joie tendue et sa vitalité. La découverte se poursuit par des rencontres avec plusieurs personnes dont on découvre les combats quotidiens. Cette première plongée dans la vie du quartier est aussi le temps de l'étonnement, qui laisse place à l'émotion des premiers échanges.

MAFROUZA 2 - COEUR ⑦

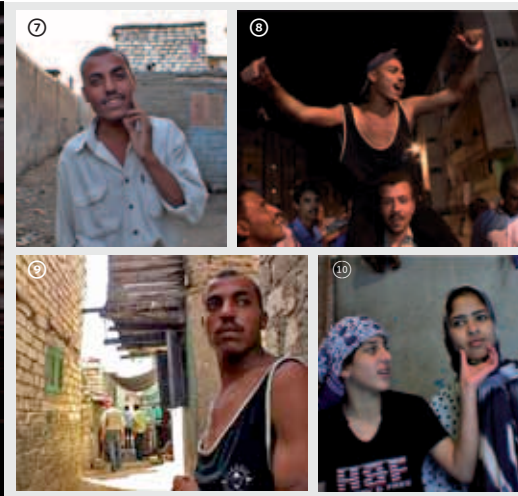
France (2010 - 154 min.) Shellac

Juillet, sous la chaleur. La caméra est de retour, ce qui fait débat à Mafrouza. Hostilité des uns et sympathie des autres, ceux-là avec qui le film poursuivra sa route au fil de l'été dans le quartier. Tout semble avoir été frappé de destruction. Chacun résiste, se reconstruisant ou reconstruisant le monde autour, sous l'œil de la caméra qu'ils interpellent et questionnent. Leur répondant, la caméra devient personnage du film et trouve ainsi, au gré des échanges et des rencontres, un regard qui se fait amoureux.

MAFROUZA 3 - QUE FAIRE ? ⑧

France (2010 - 152 min.) Shellac

C'est la fin de l'été. On en partage la douceur avec quelques personnes de Mafrouza, dans un rapport maintenant confiant, proche et familial. Actes graves ou passe-temps frivoles, chacun invente chaque jour les chemins d'une étrange joie de vivre. Tous prennent la parole pour dire leurs choix, leurs façons d'être au monde et d'être avec les autres. Et pour dire leur goût de la liberté, celle-là qui s'exprime au fil des errances et des rires, des cigarettes et du thé partagés avec la caméra.

**MAFROUZA 4 - LA MAIN DU PAPILLON ⑩**

France (2010 - 142 min.) Shellac

Deux événements se préparent en ce début d'hiver à Mafrouza. La naissance du petit garçon d'Adel et Ghada, avec son cortège d'attente, de tensions, de joie et de fête. Et les fiançailles de la jeune lutteuse, Gihad. Au fond des maisons, entre intime et sacré, entre chuchotements, cris et rituels, les destinées des individus se dessinent.

MAFROUZA 5 - PARABOLES ⑪

France (2010 - 155 min.) Shellac

Mohamed Khattab tient l'épicerie de Mafrouza. Cheikh, il fait aussi le sermon du vendredi dans la mosquée du quartier. Mais en ces jours de fête où se prépare l'Aïd, des fondamentalistes viennent s'emparer de ladite mosquée. Les gens de Mafrouza racontent cette prise de pouvoir avec lucidité et calme, c'est-à-dire sans diabolisation et avec la force d'une parole qui recourt aux arguments à la fois du cœur et de la raison... Le tournage touche à sa fin, au terme de deux années passées à filmer dans le quartier
Léopard d'or - Cinéastes du Présent au Festival International du Film de Locarno



MAN PUSH CART ①

de Ramin Bahrani

États-Unis – fiction (2005 - 86 min.)

Ahmad, une ex-star du rock pakistanais émigré aux États-Unis, essaie de gagner sa vie en vendant du café et des beignets le matin dans sa guérite à roulettes.

Ahmad complète ses revenus en vendant des DVD pornos dans la rue. Il économise dollar par dollar pour pouvoir payer le loyer d'un endroit où il pourra vivre avec son jeune fils. **sélection officielle – Festival du Film de Venise 2005 / sélection officielle – Sundance Film Festival 2006 / prix Fipresci – London Film Festival 2006**

MEMORIES OF A MORNING

de José Luis Guerín

Corée du Sud – documentaire (2011- 47 min. - vost anglais) Jeonju Digital Project

“La fenêtre de chez moi encadre la façade d'un immeuble du XIX^e siècle avec les grands chiffres “1900”. Depuis dix ans que j'habite ici, je filme le changement des saisons qui passent sur les arbres plantés entre les deux immeubles. Parfois, je peux saisir un mouvement à travers les fenêtres et entendre des notes dissonantes de violon. Le voisin violoniste qui répète inlassablement devant la fenêtre d'en face était devenu une présence quotidienne. Mais le matin du 21 janvier 2008 il s'est suicidé en se jetant nu de sa fenêtre. Il avait mon âge et la seule chose que je sais de lui c'est qu'il travaillait depuis peu à une nouvelle traduction du Werther de Goethe”. José Luis Guerín.

MON OEIL

de Rebecca Senechal

France – documentaire (2004 - 12 min.) La Famille digitale

Elle arrive sur une place de Poitiers et se laisse emporter... vision fantastique de l'espace urbain. On oublie les murs et l'évidence des choses pour se laisser aller à voir la ville un peu différemment.

MONSIEUR M, 1968 ②

de Isabelle Berteletti

et Laurent Cibien

France – documentaire (2011 - 55 min.) Lardux Film

Un petit agenda noir, retrouvé dans la cave d'une maison après le décès de son propriétaire. Sur cet agenda, celui de l'année 1968, une fine écriture : jour après jour, Mr M, 41 ans, vieux garçon vivant chez ses parents, employé de bureau à l'Institut Géographique National, raconte, sans passion ni sentiment, les événements de sa vie. Sous la mine du crayon à papier de Mr M, des échos de plus en plus forts d'une révolte en train de naître, d'un monde en train de changer, se font entendre...

MUR MURS

de Agnès Varda

France/états-Unis – documentaire (1980 - 81 min.) Images de la Culture

Documentaire sur les “murs” de Los Angeles, c'est-à-dire les peintures sur des murs de la ville. Qui les peint. Qui les paye. Qui les regarde. Comment cette ville, qui est la capitale du cinéma, se révèle sans trucage - avec ses habitants par ses murs murmurants. Les murs californiens parlent à une Française qui les découvre.

LE PAIN ET LA RUE ③

de Abbas Kiarostami (jeune public)

Iran – fiction (1970 - 10 min.)

Le film du Paradoxe

avec Reza Hashemi, Mehdi Shahrvanfar

Pour aller à l'école, un petit garçon doit passer dans une rue où se trouve un chien qui aboie à son approche. N'ayant réussi à passer ni derrière un vélo ou un vieil homme, il tente un passage en force. Un bout de pain échappé de son sac suffit à amadouer l'animal. Le chien et le garçon avancent ensemble jusqu'à l'école où le chien s'assoit gentiment devant la porte. Un autre garçon s'approche avec un bol de lait. Le chient, alléché, aboie de nouveau...



PARIS ROMAN D'UN VILLE

de Stan Neumann

France – documentaire (1991 - 52 min.) n&b Les Films d'ici

À l'occasion du centenaire de la mort du baron Haussmann, François Loyer, historien d'art, universitaire se fait détective et parcourt la ville, à la recherche de détails si familiers que nous ne les voyons plus : une persienne de bois, un angle de rue, un relief sur une façade. Il nous invite à une nouvelle lecture de l'architecture haussmannienne.

Prix de la Ville de Bordeaux au FIFARC - 1991

Grand Prix du festival Art et Architecture de Graz (Autriche) – 1993istes et citadins ordinaires, le

PAS LIEU D'ÊTRE

de Philippe Lignières

France – documentaire (2003 - 52 min.) Les films du Sud

Comme tant d'autres villes, Toulouse s'ingénie à bannir les “indésirables” (jeunes, SDF ou tziganes) de l'espace public. Le mobilier urbain, les clôtures, les systèmes d'arrosage tendent à empêcher les gens de s'allonger et même de s'asseoir. Peu à peu disparaît la ville en tant que lieu de convivialité, de frottement avec l'autre. Géographes, urbanistes, sociologues et travailleurs sociaux tirent la sonnette d'alarme.

LE PETIT FUGITIF ⑤

de Morris Engel, Ruth Orkin,

Ray Ashley (séance Collège)

États-Unis – fiction (1953 - 75 min.)

Un gamin fugueur à la dégaine de cow-boy dans le Brooklyn des années 50. Ce film, admiré par Truffaut et Godard, raconte l'errance d'un enfant seul au milieu de la foule et des attractions de Coney Island.

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE ④

de Louis Malle

France – documentaire (1974 - 95 min.) Nef

Louis Malle installe ouvertement sa caméra Place de la République à Paris et invite les passants à parler d'eux... “C'est du cinéma direct, poussé à l'extrême, et en même temps, il s'en dégage une impression de romanesque, comme si nous avions inventé ces passants rencontrés par hasard comme s'ils sortaient d'un livre de Céline.” Louis Malle.

PLAGE

de Dominique Gonzalez-Foerster

France – documentaire (2001 - 15 min.) Le Fresnoy

Cette séquence mélancolique offre un panorama hypnotisant de la plage surpeuplée de Copacabana à six heures du matin, où l'on voit notamment des flashes ensorcelants, des feux d'artifices et une soudaine averse.

LE PONT N'EST PLUS LÀ ⑥

de Tsai Ming-Liang

Taiwan – documentaire (2002 - 20 min.) Le Fresnoy

Dans la frénésie et l'agitation des rues de Taipei, capitale ultra-moderne de Taïwan, une jeune femme désorientée erre à la recherche d'un pont au dessus d'une avenue encombrée par la circulation. Au cours de sa déambulation, elle croise un jeune homme qui se rend à casting de film porno. Rien ne les réunit si ce n'est la solitude et l'indifférence à laquelle ils sont livrés.



LES RENDEZ-VOUS DE PARIS ③

de Eric Rohmer

France – fiction (1995 - 94 min.)

avec Clara Bellar (Esther), Antoine Basler (Horace), Mathias Mégard (Flirt), Judith Chancel (Aricie), Malcolm Conrath (Felix), Cécile Parès (Hermione), Aurore Rauscher (Elle), Serge Renko (Lui), Michael Kraft (Le peintre), Bénédicte Loyen (La jeune femme), Veronika Johansson (L'amie suédoise).

Trois petits films, *Le Rendez-vous de 7 heures*, *Les Bancs de Paris*, et *Mère et enfant, 1907*, dont le thème est à chaque fois une rencontre amoureuse et le héros la ville de Paris... La rue vue par Rohmer : un univers un peu enchanté, loin de tout réalisme social, où la ville est un arrière-plan où s'inscrivent les personnages et où résonne leur parole.

LA RIVADAVIA

de Christine Seghezzi

Film en chantier

La Rivadavia, c'est une avenue qui traverse la capitale argentine d'est en ouest. Le film propose un voyage de 24 heures, une flânerie sur une ligne droite de 14 kilomètres, une exploration du monde contemporain, une marche de contestation, un recueil de récits d'aujourd'hui, une rencontre avec le peuple argentin... Un voyage au cœur d'une société.

ROMANI BAKHT ②

de Bielka Mijoin-Nemirovsky

France – documentaire (2005 - 32 min.)
La Famille Digitale

Montreuil - printemps/été 2005. Des familles Roms sont expulsées des squats qu'elles occupaient depuis plusieurs années. Parmi celles-ci, la famille de Sorina.

Changer le regard des gens sur le peuple Rom, dont l'errance est plus subie que choisie. Ce documentaire donne une vision de l'intérieur de leur communauté, sans mise en scène, au jour le jour.

ROME DÉSOLÉE

de Vincent Dieutre

France – fiction (1995 - 70 min.)
Shellac

avec Daniel Duval, Dominique Reymond

Journal intime sans chronologie et sans états d'âme de la vie d'un jeune homosexuel dans la Rome des années 80. Mémoires de drague, souvenirs de drogue dure, et inventaire des misérables combines mises en oeuvre pour satisfaire l'une et apaiser l'autre....

TAHIR, Place de la Libération ③

de Stefano Savona

France/Italie – documentaire (2011 - 91 min.)
Picofilms

Le Caire, février 2011. Elsayed, Noha et Ahmed sont de jeunes Égyptiens qui font la révolution. Ils occupent la place Tahrir jour et nuit. Ils disent, crient, chantent, avec des milliers d'autres Égyptiens, ce qu'ils n'ont pas pu dire à voix haute jusqu'ici. Tahrir est un film écrit par les visages, les mains, les voix de ceux qui ont vécu ces journées sur la place Tahrir. C'est une chronique au jour le jour de la révolution, aux côtés de ses protagonistes.

TO SANG FOTOSTUDIO

de Johan van der Keuken

Pays Bas – documentaire (1997 - 33 min.)
Ideale Audience

De nombreuses nationalités sont représentées dans la rue d'Amsterdam où le photographe M. To Sang a son magasin : le magasin de perruques tenu par des Néerlandais originaires du Surinam "Hollywood Hair", le "sacre Centre" pakistanais, l'agence de voyages surinamienne "Capricho", l'épicerie néerlandaise "Woestenburg", la bijouterie chinoise "SangSang" ou le restaurant kurde "Lokanta Ceren"; Johan van der Keuken suit les propriétaires qui vont tous se faire photographier par M. To Sang.

LE TOURISTE ③

de Gregg Smith

France – vidéo (2003 - 5 min.)
Le Fresnoy

"L'idée du touriste est un point de départ, une métaphore de cette situation où l'on désire fortement une nouvelle vision et un nouveau rapport au monde, tout en craignant de lâcher prise sur le passé. Le touriste m'intéresse parce qu'il est dans une situation où il ne peut pas bien comprendre ce qui l'entoure, mais est stimulé par la nouveauté et les brefs aperçus de ce qui lui échappe..."

TROTTOIR

de Mathieu Epiney

(jeune public)
Suisse – animation (2009 - 7 min.)
Premium Films

Les habitants et les passants d'un quartier apparemment calme, vont vivre une journée particulièrement agitée.

WEST SIDE STORY ④

de Robert Wise

et Jérôme Robbins

États-Unis – fiction (1960 - 151 min.)
avec Natalie Wood, Richard Beymer, George Chakiris, Rita Moreno
Musique de Leonard Bernstein.

Dans le West Side, bas quartier de New York, deux bandes de jeunes s'affrontent, les Sharks de Bernardo et les Jets de Riff. Un ex des Jets, Tony, s'éprend de Maria, la sœur de Bernardo... La rue comme territoire, dans un célèbre drame musical inspiré de *Roméo et Juliette*.

Film aux 10 Oscars dont celui du meilleur film.

WINTER

de Tessa Joosse

France – vidéo (2010 - 8 min.)
Le Fresnoy

Un homme déambule seul dans les rues désertes d'une ville nord européenne et commence lentement à délirer. Ses pensées vagabondent et il se met à chanter pour les chasser.

La ville, empathique, essaie de le reconforter mais échoue, au même titre qu'une chorale.

LA ZONA, PROPRIÉTÉ PRIVÉE ③

de Rodrigo Plà

Mexique – fiction (2007 - 108 min.)
avec Daniel Gimenez Cacho, Maribel Verdu, Carlos Bardem, Daniel Tovar

Mexico. Trois adolescents des quartiers pauvres pénètrent dans l'enceinte de La Zona, une cité résidentielle aisée, entourée de murs et protégée par un service de sécurité privé. Ils s'introduisent dans l'une des maisons, mais le cambriolage tourne mal. Plutôt que de prévenir les autorités, les résidents décident de se faire justice eux-mêmes. Une chasse à l'homme sans pitié commence...



Partenaire culturel de la Cité du Livre, l'Institut de l'Image assure l'exploitation cinématographique de la Salle Armand Lunel, salle classée "art et essai" au titre du patrimoine. L'Institut de l'Image propose depuis 1989 de (re)visiter l'Histoire du Cinéma à un public en perpétuel renouvellement en proposant des projections de films sous forme de cycles.

Cette programmation constitue une véritable formation à la culture cinématographique auprès du grand public comme du public universitaire et scolaire. L'association assure par ailleurs la mission de "Pôle régional d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel" et de coordonnateur du dispositif "Passeurs d'images".

L'Institut de l'Image, partenaire du festival Image de ville
Cité du Livre - 8/10 rue des Allumettes – Aix-en-Provence
04 42 26 81 82 - www.institut-image.org

▲ *M le maudit*
de Fritz Lang

INDEX DES FILMS

À côté(s)	23	Hamilius	28
Arc, arceaux, arcade	23	Le Havre	29
Arena mexico	23	Histoires nées de la solitude	29
Ateliers urbains #1 flagey	23	L'homme du Pincio	29
Au balcon de la ville	23	Impasse	29
Ben Hora	24	In the street	29
Body trail	24	Je vous écris du Havre	30
Brises	24	Joue à l'ombre	30
Carl Stormer and his detective camera	24	Just shoot me	30
Centre-ville	24	Luminaris	30
Chahut	24	M le maudit	30
Le Chat d'appartement	24	Le machino	30
Chats perchés	25	Mafrouza 1 - Oh la nuit	31
Christian de Portzamparc, un architecte en mouvement	25	Mafrouza 2 - Cœur	31
Le Ciel saisi	25	Mafrouza 3 – Que faire ?	31
La Cité sans voiles	25	Mafrouza 4 – La main du papillon	31
Citizen cam	25	Mafrouza 5 – Paraboles	31
La ciudad de los fotografos	25	Man push cart	32
Comment haussmann a transformé paris	26	Memories of a morning	32
Corners	26	Mon œil	32
Dans la ville de Sylvia	26	Monsieur M, 1968	32
Dans les rues	26	Mur murs	32
Das gelb ohne zebra	26	Le pain et la rue	32
Despues de la revolucion	26	Paris roman d'un ville	33
Disorder, des hommes et des animaux dans le chaos urbain	27	Pas lieu d'être	33
En remontant la rue vilin	27	Le petit fugitif	33
Entering indifference	27	Place de la République	33
Entre roses, violettes et industrie	27	Plage	33
Extérieur rue	27	Le pont n'est plus là	33
Faceless	27	Les rendez-vous de paris	34
The four ends of Berlin	28	La rivadavia	34
Fragments d'une révolution	28	Romani bakht	34
Gala	28	Rome désolée	34
La galleria Umberto 1 ^{er}	28	Tahrir, place de la libération	34
Guest	28	To sang fotostudio	35
		Le touriste	35
		Trottoir	35
		West Side Story	35
		Winter	35
		La Zona, propriété privée	35

L'édition 2011 du festival Image de ville ne pourrait exister sans le soutien actif de

Maryse Joissains Masini, *présidente de la Communauté du Pays d'Aix, maire d'Aix-en-Provence* | Jean Bonfillon, *vice-président de la Communauté du Pays d'Aix délégué à la politique et aux équipements culturels* | Patricia Larnaudie, *adjoint au maire d'Aix-en-Provence délégué à la Cité du Livre, au Théâtre du jeu de Paume et à l'association Image de ville – Image de vie* | Patrick Menucci, *vice-président du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur* | Michel Pezet, *Conseiller général délégué à la culture* | Denis Louche, *directeur de la Direction Régionale des Affaires Culturelles* | François de Mazières, *président de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine* | Frédéric Vigouroux, *président du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement des Bouches-du-Rhône* | André Jollivet, *président de la Maison de l'architecture et de la Ville PACA* ■

L'équipe d'Image de ville remercie sincèrement

Nathalie Allio Duclos, *responsable Culture de la mairie d'Aix-en-Provence* | Janine Bellante, *urbaniste* | Olivier Braux, *enseignant IUT Gestion urbaine* | Jean Chenu, *CinéMazarin* | François Coste, *directeur de la communication de la CPA* | Marc Célérier, *président de la Fontaine Obscure* | Nadine Clarisse, *assistante déléguée aux manifestations artistiques – Le Fresnoy* | Julie Danilo, *Maison de l'architecture et de la Ville PACA* | Louis Decque, *enseignant à l'École Supérieure d'Art de Toulon* | Sylvie Denante, *adjointe à la conseillère architecture DRAC PACA* | Jérôme Dubois, *directeur de l'IUAR* | Sandrine Dujardin, *directrice du CAUE13* | Jean-Pierre Enaut, *CAUE13* | Alexandre Field, *CAUE13* | Isabelle Grimaud, *chargée de mission audiovisuel au Conseil Général des Bouches-du-Rhône* | Rémi Guinard, *Cité de l'Architecture et du Patrimoine* | Jean-Marie Guinebert, *directeur de la communication de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine* | Jean-Claude Lacroix, *librairie Vents du sud* | Charlotte Le Bos-Schneegans, *chargée de mission cinéma et audiovisuel Région PACA* | Alain Lebigoit, *IUAR* | Luc Lièvre, *directeur de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine* | Jean-Luc Lioult, *maître de conférences au département cinéma de l'Université Aix-Marseille 1* | Bernard Magnan, *département culture et Education de la mairie d'Aix-en-Provence* | José Moralès, *président de l'École d'architecture Marseille – Luminy* | Etienne Pierres, *directeur de studio agence Christian de Portzamparc* | Jean-Paul Ponthot, *directeur de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence* | Denis Poulain, *directeur de la mission culture de la CPA* | Corinne Prévost, *directrice de la Cité du Livre* | Sabine Putorti, *directrice de l'Institut de l'Image* | Hélène Riblet, *conseillère architecture à la DRAC PACA* | Thierry Roche, *directeur délégué Marseille Provence 2013* | Franck Roulet, *CinéMazarin* | Raphaël Sage, *directeur Seconde Nature* | Ouardia Teraha, *Secrétaire générale de la rédaction des Cahiers du cinéma* | Véronique Traquandi, *chargée de mission arts visuels au Conseil général des Bouches-du-Rhône* | Pierre Vasarely, *président Fondation Vasarely*, et l'équipe du festival Tous courts ■

L'équipe d'Image de ville

Jacob Reymond, *président* | Bruno Jourdan, *délégué général* | Colette Delmas, *relations publiques architecture / urbanisme* | Marielle Gros, *direction artistique des Journées du film sur l'environnement* | Luc Joulé, *direction artistique du festival Image de ville* | Stefania Sandrone, *programmation* | Catherine Guillaud, *communication* | Charlotte Courazier, *administration et programmation jeune public* | Marina Lesauvage, *administration* | Jean-Luc Chaperon, *montage vidéo* | Xavier Claessens, *régie générale* | Cyril Méroni, *régie vidéo* | Catapulpe, *catering* | Thais Dumas, *stagiaire relations avec les publics*

et Juliana Montfort, *historienne de l'art, chargée de mission* avec la collaboration de Stanislas Baudry, *relations presse* | Martin Carrese, *création graphique* | la Compagnie C'est pas nous | les bénévoles qui participent à cette édition

et ses membres : Guy Antonietti, Joëlle Barthez, Jean Michel Bert, Michel Chiappero, Louis Decque, Hervé Domenach, Jacques Fradin, Nathalie Kertchef, Eugène Lesauvage, Fabienne Magnan, Jean Paul Rayon ■

Avec la collaboration efficace de

Émilie Allais, *Institut de l'Image* | Céline Berthod, *coordinatrice Collège au cinéma à Cinémas du Sud* | Sébastien Clerget, *responsable de la programmation à l'Institut de l'Image* | Béatrice Coignet, *programmation culturelle – Cité du Livre* | Isabelle Cloitre, *administration – Théâtre du Jeu de Paume* | François Lejault, *enseignant à l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence* | Sandrine Macke, *médiation Fondation Vasarely* | Brigitte Manoukian, *la Fontaine Obscure* | Sabine Rivoal, *communication Seconde Nature* | Mathieu Vabre, *relations publiques Seconde Nature* ■

Revue URBANISME

Parcourir les rues des villes



**6 numéros par an
+ hors séries
102 €**



**Vente en
librairie
20 €**



Commande au numéro et abonnement

www.urbanisme.fr



AVEC LE SOUTIEN DE



ET EN PARTENARIAT AVEC



CRÉDITS PHOTOS
 Brises : © Enrique Ramirez
 Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains
 Gala : © Allan Sekula
 Impasse : © Antonia Fritche
 Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains
 Pas lieu d'être :
 © Emmanuel Grimault
 Le Pont n'est plus là :
 © Tsai Ming-liang
 Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains
 Le Touriste : © Gregg Smith
 Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains
 Winter : © Tessa Joosse
 Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

La programmation de la Salle Armand Lunel est conçue en partenariat avec l'Institut de l'Image.

Le visuel a été créé par Martin Carrese
 Imprimé par CCI



Espace Forbin, 1 place John Rewald
 13100 Aix en Provence
 04 42 63 45 09 - imagedeville@free.fr
 www.imagedeville.org

Bois de L'Aune

Au Jas de Bouffan, tout à côté de chez vous,
un nouveau voisin vous ouvre ses portes !

SAISON 11>12

SPECTACLES

Octobre

Antigone / Tartuffe / Gwenaél Morin / Théâtre
Le sacre du Printemps / Roger Bernat / Danse (Espagne)
Je hais les princesses / Compagnie La Variante / Théâtre jeune public
Les Sysiphe / Julie Nioche / Danse
La vie tendre et cruelle des animaux sauvages / Compagnie Azeïn / Cirque

Novembre

Ego Trip / Compagnie Zone Impact / Hip hop
Yonder Woman / Compagnie par Terre / Hip hop
Tout Doit Disparaître / Cie Arsène / Association Voyons Voir
Tabataba / Moïse Touré / Théâtre
Aaléf / Taoufiq Izeddou / Danse (Maroc)

Décembre

Monstres – Songes et songs / Jeanne Béziers / Théâtre musical
Entremets-Entremots / Théâtre Nono / Théâtre

Février

Masqué / Erhard Stiefel / Exposition de masques de théâtre et de fêtes populaires
Le chemin solitaire / Tg Stan / Théâtre (Belgique)
Onzième / Théâtre du Radeau / Théâtre

Mars

Carte blanche Musique Danse
Il était une fois Germaine Tillion / Xavier Marchand / Théâtre

Avril

Nous avons fait un bon voyage, mais... / La revue éclair / Théâtre
L'Art tangent en campagne / Théâtre

Juillet

Une situation HueyP.Newton / Jean-Michel Bruyère / Opéra

Renseignements : 04 42 93 85 40

Bois de l'Aune

1 bis place Victor Schoelcher

13090 Aix-en-Provence

boisdelaune@agglo-paysdaix.fr / www.agglo-paysdaix.fr

RESIDENCES ET ATELIERS

Septembre

Alain Béhar / Théâtre

Novembre

Taoufiq Izeddou / Danse

Décembre

Natya.O'cie / Danse

Janvier

Camille Boitel / Cirque
Danio Manfredini / Théâtre (Italie)

Février

Cie Alzhar / Théâtre

Avril – Juillet

La revue éclair / Théâtre
Jean-Michel Bruyère / Opéra

